



Déclaration liminaire FSU 24

CDEN du vendredi 13 novembre 2020

Monsieur le Préfet,
Madame la vice-présidente du conseil départemental
Monsieur le DASEN,
Mesdames et messieurs les membres du CDEN,

Ce CDEN se tient aujourd'hui dans un contexte dramatique et alarmant pour notre profession et pour notre société. A l'épreuve collective induite par la crise sanitaire se sont ajoutés les terribles assassinats de ces semaines passées dont celui de notre collègue, frappé sauvagement pour le simple fait d'avoir seulement exercé son métier.

Vous allez nous présenter le bilan de cette rentrée 2020. Pour commencer, nous tenons à saluer les efforts et les décisions du gouvernement concernant celle-ci.

- Journées supplémentaires de pré-rentrée pour donner du temps aux équipes pour préparer une rentrée inédite ;
- Réquisitions de locaux pour pouvoir accueillir les élèves en petits groupes ; ce qui représente le double avantage, côté sanitaire de réduire les risques de contamination, et côté pédagogique de travailler à la réduction des inégalités
- fourniture gratuite de masques pour tous les élèves à partir de 6 ans ;
- recrutement de 80 000 personnels pour faire face à cette rentrée exceptionnelle ;
- et pour finir, une prime aux enseignants considérés comme les plus mal payés d'Europe ;

Il n'y a pas à dire, les enseignants sont vraiment choyés! Donc, bravo et merci au gouvernement... Italien...

Et bien oui, italien, car chez nous, ce n'est pas la même chose, nous on a :

- les vacances apprenantes, le bide de l'été malgré une propagande sans ménagement du ministère et des cadres de l'Éducation Nationale qui durant tout l'été communiquèrent sans grande conviction
- les devoirs faits, un autre matraquage en communication, pour 1,5 millions d'heures supplémentaires pour le second degré, dispositif hors la classe et facultatif...
- Et, côté sanitaire, tous masqué.e.s, Oé, Oé... mais avec un protocole sans réelle contrainte (de distanciation, de nettoyage et de non brassage) dont le mot d'ordre principal se résume à « quand cela est possible ». Cela tombe bien, cela n'est l'est quasiment jamais !

Impressionnant, non ? Inquiétant plutôt, parce qu'il s'agit quand même de santé, d'élèves ; et d'inégalités croissantes à combattre !

La comparaison parle d'elle-même, elle est cruelle ! On pourrait aussi citer nos collègues ibériques qui bénéficient de recrutements massifs, 39 000 postes en cette rentrée pour l'Espagne !

Et chez nous ? Chez nous, on a le ministre Blanquer... Hormis ses tristes prestations télévisuelles hors-sol, ses opérations de com', ses ordres et contre-ordres, ses injonctions contradictoires, ses « faire » et « défaire », son autosatisfaction et l'affichage trompeur, le mépris des personnels, on nous annonce des recrutements de contractuels, des classes

trop chargées, des pressions sur tous les personnels, pressions s'apparentant à de la maltraitance !

S'il y avait un ministère du mensonge, le candidat naturel est tout trouvé.

La catastrophe annoncée se vérifie : personnels et élèves contaminés en nombre, malgré les tentatives de dissimulation par le ministre de la réalité de chiffres, manque de remplaçants, personnels épuisés en situation de « craquage »...

Bien sûr, c'est la faute au COVID nous dira-t-on. Mais c'est avant tout la faute à l'impréparation sanitaire et pédagogique, la faute à un protocole qui ne protège pas, la faute à un ministre qui ne veut surtout pas afficher ses faiblesses pourtant criantes, la faute au président Macron aussi qui refuse de recruter des enseignant.e.s car- je cite- « C'est le genre de créations d'emplois qui vont aggraver le déficit et qui ne servent pas à redresser le pays. »

Que c'est dur d'être enseignant.e.s dans ce pays ! Rendez-vous compte, on nous oblige dès la rentrée à porter des masques slip non homologués qui ne protègent personne, et qui sont d'ailleurs retirés du circuit pour nous fournir de nouveaux masques slip, masques dont certains d'entre nous ne disposent toujours pas (nous pensons ici aux remplaçants). Et en slip nous sommes encore, sans moyens pour faire face au défi de cette année si particulière !

Cela ne fait pas rêver d'être enseignant, cela ne fait plus rêver grand monde d'ailleurs. Jamais le sentiment d'abandon de la profession n'aura été aussi fort. Abandon de la réussite de tous les élèves en ne donnant pas à L'École les moyens nécessaires, abandon et mépris de celles et ceux qui la font vivre y compris au niveau sanitaire, nous en avons une illustration actuellement. Mais par contre le cap libéral de toutes les réformes néfastes à L'École et rejetées par la profession est lui maintenu. Heureusement, il y a le métier, les collègues, les équipes, les élèves, le collectif... qui nous donne la force, le courage et un peu d'espoir.

Vous allez nous présenter un bilan. Cela reste juste un bilan. Nous n'en attendons rien. Nous avons l'habitude du « tout va bien » pour notre département. Vous omettez juste dans votre bilan comptable de parler du manque de formation, du manque de RASED, du manque de remplaçants, de l'absence de médecine scolaire et de prévention pour les personnels, des effectifs trop lourds dans les écoles, collèges et lycées, de la souffrance des personnels, de l'extrême précarité des AESH. Vous omettez de parler des injonctions permanentes et souvent contradictoires, du peu de confiance accordée aux agents malmenés et maltraités, les directrices et directeurs d'école ou chefs d'établissements en sont des exemples criants. La liste des omissions serait longue, bien trop longue.

A la FSU, parce que nous pensons qu'il ne s'agit pas de seulement constater les inégalités mises en lumière par cette crise sanitaire mais bien de les combattre durablement, nous demandons que soient mis en place les moyens indispensables dont L'École a besoin avec des recrutements massifs, dans les établissements scolaires et dans les différents services, de la médecine à la vie scolaire en passant par les administratifs. Nous demandons aussi que les réformes néfastes, dans l'Éducation et dans tous les services publics, soient retirées.

Plus que jamais, il est indispensable d'investir dans un plan d'urgence pour l'École et les autres services publics !

La FSU soutiendra toutes les actions et mobilisations et engagera avec ses partenaires syndicaux les ripostes nécessaires.